

**Pour que
personne
ne dorme
à la rue**



Pour tous les migrants, des ponts, pas des murs.

Des centaines de milliers de réfugiés et migrants arrivent en Europe, des Syriens et d'autres. Ils fuient les guerres, la misère, la destruction de leurs pays, conséquences des politiques néolibérales avec les interventions guerrières et le pillages de leurs ressources.

Les accueillir dignement, plutôt que de leur opposer des barrières est la seule attitude humaine, respectueuse de nos valeurs, des droits de l'homme. Les migrants sont avant tout des personnes qui ont des droits.

L'immigration loin d'être un danger est un élément de dynamisme. Elle apporte renouvellement, des idées et des forces nouvelles. La France doit aussi son dynamisme et sa force à l'immigration, qui a toujours contribué à construire le pays.

Devant la situation, l'émotion, les pouvoirs européens et le gouvernement français ont du se résoudre à accueillir : 24000 en France en deux ans. C'est dérisoire quand on sait que, par exemple, 4 millions de Syriens ont fui leur pays.

La France a la capacité et les moyens d'accueillir dignement des dizaines de milliers de personnes.

Et il est odieux de vouloir opposer les misères entre elles.

Opposer les migrants entre eux, entre réfugiés et migrants économiques : ce que fuient les migrants ce sont en même temps les guerres et la misère.

Opposer les migrants et la population française. Les causes des difficultés de tous ce sont les politiques économiques et financières au service de quelques multinationales et grandes banques.

Pour être à la hauteur de la situation, pour des solutions durables, un changement des politiques menées jusqu'à présent est indispensable. Continuer de militariser les frontières de l'Europe et la Méditerranée avec Frontex, c'est multiplier les drames et les morts : 3000 personnes se sont noyées en Méditerranée depuis janvier 2015. Or c'est vers ça, vers le refoulement, que les institutions européennes s'orientent, avec création par l'UE de "centres d'accueil, de recensement et de tri", les "hotspots", en Italie, Hongrie et Grèce, et dans les pays au Sud de l'Europe. Et on se dirige vers des expulsions massives de ceux qui sont parvenus à arriver jusque là, avec obligation pour les pays du Sud dont ces migrants sont originaires de les "reprendre", sous la menace d'une suppression des "aides au développement".

Il est également indispensable de s'attaquer aux raisons qui poussent ces millions de personnes à fuir leurs pays : la destruction et le pillage de leurs pays par les politiques néolibérales, par un système politique et financier qui étend sa domination sur la planète.

En soutien à tous ceux qui subissent le rejet, là-bas et ici :

***Rassemblement Samedi 7 novembre à 15h00
Place Jean Jaurès à Saint-Étienne***